

Anne de Carbuccia en vedette à la Mostra de Venise

L'artiste corse présentera son film "One Océan" en avant-première mondiale dans la cité des Doges début septembre. Invitée d'honneur du célèbre festival italien, cette militante écologiste se confie sans faux-fuyants

Si l'on connaît surtout le nom d'Anne de Carbuccia par rapport à ses démêlés judiciaires concernant la fameuse tour de Murto, ce que l'on sait moins est qu'elle est une artiste de talent, passionnée de photographie, de cinéma et fervente militante de la cause écologiste.

Sa renommée internationale lui permet depuis plusieurs années de parcourir le monde afin de présenter de superbes expositions de photos et de vidéos.

Si l'on vous parle d'Anne aujourd'hui, c'est parce que son film intitulé *One Océan* vient d'être sélectionné à la célèbre Mostra de Venise qui aura lieu au début du mois de septembre sur le lido de la cité des Doges.

À travers mes installations *Time Shrine* et les photographies de mes expéditions, j'ai capturé pour ce film l'incroyable beauté de l'océan afin de montrer comment l'humanité menace son avenir, explique Anne de Carbuccia. J'ai utilisé l'art comme instrument d'inspiration. Avec ce documentaire, j'ai pour ambition de démontrer que tout est lié : le réchauffement de la planète, les forêts en feu de Sibérie et la consommation de plastique à usage unique. Tout a des conséquences directes et désastreuses sur l'océan. Mon message se veut un message de résilience. Nous devons nous adapter au nouveau monde et changer catégoriquement nos actions quotidiennes. Il en va de notre avenir.

"La Corse c'est mon oxygène"

Comme son nom l'indique, Anne est originaire du village de Carbuccia, en Corse-du-Sud. "Mais aujourd'hui, ma maison de famille est à Ajaccio où je séjourne régulièrement. Mais je dois vous avouer que



Anne de Carbuccia a embrassé la cause universelle de la préservation de la planète.

/ DOCUMENT CORSE MATIN

j'aime toutes les microrégions de Corse. Et dès que j'ai un moment, je parcours mon île avec mon amie et guide de montagne Charlotte Campinchi. La Corse, c'est mon oxygène".

Anne vit également entre Milan et New York. Après des études d'anthropologie et d'histoire de l'art à l'université Columbia, elle a voyagé pendant plusieurs années dans les endroits les plus retirés de la planète pour photographier et créer des installations temporaires afin d'immortaliser la mémoire de ces lieux. Elle a créé le projet *One Planet One Future* et la fondation *Time Shrine* où elle utilise les photographies prises lors de ses expéditions pour sensibiliser le public aux menaces contre l'environnement et la planète. Son but est de promouvoir des comportements et des modes de vie durables. Ses photos ont été exposées dans des musées et des

institutions publiques en Europe et en Amérique. Elles font aussi partie de plusieurs collections privées. "J'ai longtemps fait des vidéos portraits pour de grands collectionneurs, souligne-t-elle. Depuis cinq ans, je me consacre entièrement à mon projet environnemental et multimédia *One Planet One Future/Une planète Un futur*. Aujourd'hui, on me décrit comme une artiste environnementale. Cela ne me dérange pas même si je considère que les sujets que je traite sont les grands sujets du monde de demain. Je sillonne le monde et je documente artistiquement ce que nous avons, ce que nous sommes sur le point de perdre et ce que nous avons déjà perdu. Je pense qu'aujourd'hui on peut parler et communiquer sur ces sujets essentiels, bien mieux à travers l'art et la beauté qu'à travers des statistiques et des images violentes".

Special guest à la Giornata degli autori

Concernant son film sélectionné à Venise, elle explique : "C'est un documentaire qui sera le *Special guest*, l'invité spécial, de la *Giornata degli autori*. Il sera présenté en avant-première mondiale.

"Les organisateurs vénitiens ont également décidé d'exposer mes œuvres photographiques pendant toute la durée du festival. C'est un grand honneur".

Quel moment phare retient-elle de cette aventure ? "Lorsque le talentueux compositeur italien Ludovico Einaudi a accepté de m'offrir sa musique pour mon film. Avoir la collaboration d'un tel maestro qui a composé les bandes originales de films réalisés notamment par Francesca Comencini, Roberto Ando et Michele Placido, m'a permis de penser que j'étais sur le bon chemin. C'était

assez audacieux de passer d'artiste à filmmaker. Sa collaboration et sa confiance furent pour moi d'une importance extrême".

Y a-t-il un instant particulier qui a marqué sa carrière ? "Lorsque j'ai vu l'île des poubelles aux Maldives et des montagnes de déchets sur l'E-reest. Constaté que nos déchets non biodégradables étaient arrivés dans nos sanctuaires de référence fut un déclin fondamental dans mon processus artistique. Je refuse d'accepter que l'archéologie de notre époque puisse être le plastique".

Des expos à Naples et Londres puis un film

Lorsqu'on lui demande quels sont ses artistes de référence, elle répond sans hésitation : "Le légendaire peintre italien Caravaggio, les plasticiens James Turrell, Christo et Banksy, les écrivains français, Saint Exupéry, Le Clézio et Marguerite Yourcenar, ainsi que l'historien israélien Yuval Noah Harari auteur du magnifique *Sapiens*, une brève histoire de l'humanité".

Concernant son travail en cours et ses projets, elle indique : "Je présente en ce moment une exposition à Naples qui a pour cadre le site mythique de Castel dell'Ovo. À ce jour, plus de 50 000 personnes sont venues voir cette expo qui durera jusqu'au 30 septembre. J'ai, par ailleurs, une seconde exposition qui se déroulera à Londres du 27 septembre au 15 novembre".

Anne va enfin consacrer les prochains mois à terminer son nouveau film qui devrait sortir en septembre 2020.

"Je vais réaliser l'ensemble de mes prises de vue au Mexique, en Sibérie, au Japon, dans l'Himalaya, en Amérique centrale et en Corse".

JEAN-BAPTISTE CROCE